Arbitraire ou motivation des structures linguistiques? Le tournant de 1980

Marianne Kilani-Schoch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edl/2376>

DOI : 10.4000/edl.2376

ISSN : 2296-5084

Éditeur

Université de Lausanne

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2020

Pagination : 107-112

ISBN : 978-2-940331-73-4

ISSN : 0014-2026

Référence électronique

Marianne Kilani-Schoch, « Arbitraire ou motivation des structures linguistiques? Le tournant de 1980 », *Études de lettres* [En ligne], 312 | 2020, mis en ligne le 24 mars 2020, consulté le 17 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/edl/2376> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edl.2376>

ARBITRAIRE OU MOTIVATION DES STRUCTURES LINGUISTIQUES? LE TOURNANT DE 1980

En 1980, la linguistique générative, ou plus précisément le modèle dit « transformationnel », occupe aux États-Unis une position hégémonique depuis près de deux décennies. Mais cette année-là, davantage que le manuscrit technique « On Binding », que Noam Chomsky ne destinait pas à la publication, ou que la traduction anglaise du débat qui l'avait opposé à Piaget¹, c'est la parution de son livre *Rules and Representations* qui retient l'attention, comme en témoigne le débat organisé par la revue *Behavioral and Brain Sciences*. Chomsky y défend les postulats de sa théorie de la grammaire universelle et développe sa vision des structures de la cognition humaine en termes de règles et de représentations. La modularité, la grammaire innée en tant que système formel distinct du système conceptuel et de l'usage du langage, l'ontogenèse comme croissance de la grammaire non comme apprentissage sont quelques-uns des principaux sujets repris. Chomsky discute aussi la nature de l'explication scientifique, et avec celle-ci la question de la réalité psychologique des structures linguistiques.

Ces thématiques, récurrentes dans les travaux de l'époque, définissent des lignes de partage entre approches linguistiques. Au tournant de l'année 1980, la réaction à la conception de la langue comme système formel connaît un essor particulier. À l'intérieur de la théorie générative elle-même² ou à l'extérieur, par l'intégration

1. Voir M. Piattelli-Palmarini, *Théories de langage, théories de l'apprentissage*.

2. Voir par exemple J. Bybee Hooper, « Formal and Substantive Approaches to Phonology ».

de phénomènes et de domaines langagiers qui en avaient été exclus. Contre l'abstraction extrême du modèle génératif dominant, la notion de naturalité devient une préoccupation partagée par des linguistes de courants différents. Il faut y entendre l'opposition au principe de l'autonomie des systèmes linguistiques et de l'arbitraire du signe et la recherche de motivations aux faits de langue, motivations de nature cognitive et pragmatique, déduites de la performance et des conditions de l'interaction. Sur le plan méthodologique, les données opèrent un grand retour et englobent, parmi d'autres, les champs de la diachronie, de l'acquisition, les erreurs de la performance³. La construction des modèles vise la compatibilité avec ces formes dites « de surface ».

En phonologie, la naturalité était déjà apparue dans les années qui précèdent, avec la phonologie naturelle de Stampe et la phonologie générative naturelle⁴, la première référant explicitement au *Cratyle* de Platon. Préfigurant les développements du XXI^e siècle, ces théories ne font pas de distinction stricte entre phonétique et phonologie et considèrent que les processus phonologiques sont motivés ou contraints par les capacités de l'appareil vocal et perceptif humain, en d'autres termes ont une fonction phonétique.

Mais ce qui marque 1980 dans cette perspective c'est l'émergence des recherches sur la motivation en syntaxe et en morphologie. *Language*, la revue de la Société américaine de linguistique, publie pour la première fois un article où l'iconicité grammaticale⁵ figure comme objet empirique et théorique⁶. Si la référence à la sémiotique de Peirce s'inspire notamment des travaux de Jakobson, l'étendue et la diversité typologique des phénomènes considérés, ainsi que la théorisation qui en est proposée inaugurent une orientation syntaxique nouvelle, dite « syntaxe naturelle ». La même année, la revue *Zeitschrift für Semiotik* consacre un numéro à l'iconicité linguistique, avec une

3. J. Bybee Hooper, « Child Morphology and Morphophonemic Change » ; V. Fromkin (ed.), *Errors in Linguistic Performance*.

4. J. Bybee Hooper, *An Introduction to Natural Generative Phonology*.

5. Plus précisément la relation d'homologie entre la construction de la forme et celle de la signification, comme dans la phrase, la tendance à placer la subordonnée causale avant la principale ou la protase avant l'apodose.

6. J. Haiman, « The Iconicity of Grammar ». Durant la décennie précédente, trois articles (par R. W. Wescott, Th. Gamkrelidze et Th. Montgomery) avaient inauguré le nouvel intérêt de la revue pour l'iconicité linguistique.

contribution morphologique de Mayerthaler⁷. L'héritage du structuralisme pragoïs et de la sémiotique de Peirce en morphologie se retrouve encore chez Dressler⁸. À l'échelle des mots, des opérations qui les forment et de leur organisation dans les langues, les préférences universelles⁹ sont traitées comme des réponses aux difficultés de la performance et modélisées dans un système intégrant plusieurs paramètres sémiotiques. Ce sera la morphologie naturelle¹⁰, qui participe du paradigme cognitif et anticipe sur les théories constructionnelles de la grammaire basée sur l'usage.

Parallèlement, mais dans un contexte différent, Lakoff et Johnson connaissent un vif succès avec la publication de *Metaphors We Live By* (1980). La métaphore y est traitée comme un mécanisme cognitif général qui structure notre système conceptuel et dépend de l'expérience sensori-motrice. Langacker, pour sa part, soumet à *Language* un volumineux article, où il présente une application au passif anglais de sa grammaire spatiale (*space grammar*), conçue comme un système de symbolisation de contenus conceptuels. Ces travaux sur les bases cognitives des structures linguistiques contiennent les prémisses de la grammaire cognitive et de la linguistique du même nom, fondée par Langacker en 1987, et dont l'importance aujourd'hui n'est plus à démontrer.

Il s'avère donc qu'en cette année 1980 émergent et convergent, autour de la question de la motivation des structures des langues, redevenue centrale, des approches influentes de la linguistique contemporaine.

Mais sur un plan plus politique, 1980 est également l'année où éclate l'affaire Faurisson, du nom du militant négationniste suspendu de ses fonctions d'enseignant pour avoir mis en doute l'existence des chambres à gaz. Noam Chomsky, dont l'activisme de gauche est connu, se trouva malgré lui associé à l'affaire. Sa position inconditionnelle en faveur des libertés civiles le conduisit à rédiger un texte qui fut

7. W. Mayerthaler, « Ikonismus in der Morphologie ». En France, la théorie de Peirce fait également la même année l'objet d'un numéro de la revue *Langages*.

8. W. U. Dressler, « Universalien von Agens-Wortbildungen ».

9. Par exemple la polysémie de la formation des noms d'agent, l'ordre indexical des affixes ou l'expression iconique du nombre.

10. W. U. Dressler *et al.*, *Leitmotifs in Natural Morphology*.

utilisé sans son accord en préface du mémoire de défense publié par le négationniste.

Marianne KILANI-SCHOCH
Section des sciences du langage et de l'information,
Faculté des lettres, Université de Lausanne

BIBLIOGRAPHIE

- BYBEE HOOPER, Joan, *An Introduction to Natural Generative Phonology*, New York, Academic Press, 1976.
- , « Child Morphology and Morphophonemic Change », in *Historical Morphology*, ed. by Jacek Fisiak, The Hague, Mouton, 1980, p. 157-187.
- , « Formal and Substantive Approaches to Phonology », *Language and Speech*, XXIII/1 (1980), p. 125-131.
- CHOMSKY, Noam, *Rules and Representations*, New York, Columbia University Press, 1980.
- , « Rules and representations », *Behavioral and Brain Sciences*, III/1 (1980), p. 1-15.
- DRESSLER, Wolfgang U., « Universalien von Agens-Wortbildungen », in *Wege zur Universalien Forschung*, hrsg. von Gunter Brettschneider, Christian Lehmann, Tübingen, Narr, 1980, p. 110-114.
- DRESSLER, Wolfgang U., MAYERTHALER, Willi, PANAGL, Oswald, WURZEL, Wolfgang U., *Leitmotifs in Natural Morphology*, Amsterdam, John Benjamins, 1987.
- FROMKIN, Victoria (ed.), *Errors in Linguistic Performance: Slips of the Tongue, Ear, Pen and Hand*, San Francisco, Academic Press, 1980.
- GAMKRELIDZE, Thomas, « The problem of l'arbitraire du signe », *Language*, L/1 (1974), p. 102-111.
- HAIMAN, John, « The Iconicity of Grammar: Isomorphism and Motivation », *Language*, LVI/3 (1980), p. 515-540.
- LAKOFF, George, JOHNSON, Mark, *Metaphors We Live By*, Chicago, The University of Chicago Press, 1980.

- LANGACKER, Ronald, « Space Grammar, Analysability, and the English Passive », *Language*, LVIII/1 (1982), p. 22-80.
- , *Foundations of Cognitive Grammar, vol. 1: Theoretical Prerequisites*, Stanford, Stanford University Press, 1987.
- MAYERHALER, Willi, « Ikonismus in der Morphologie », *Zeitschrift für Semiotik*, 2 (1980), p. 19-37.
- MONTGOMERY, Thomas, « Iconicity and Lexical Retention in Spanish: Stative and Dynamic Verbs », *Language*, LIV/4 (1978), p. 907-916.
- PERALDI, François (dir.), *La sémiotique de C. S. Peirce*, *Langages*, 58 (1980).
- PIATTELLI-PALMARINI, Massimo, *Théories de langage, théories de l'apprentissage*, Paris, Seuil, 1980.
- STAMPE, David, *A Dissertation on Natural Phonology*, New York, Garland, 1979.
- WESCOTT, Roger W., « Linguistic Iconism », *Language*, XLVII/2 (1971), p. 416-428.